

# LA GALETTE

LA MÈRE VENERÉE DE L'ÉPAULETTE D'OR

NUMÉRO SPECIAL.

DATE 6 JANVIER 1972.

## VOEUX 1972

Comme chaque année, la présentation traditionnelle des vœux au Colonel fut faite par Monsieur le Proviseur devant tous les personnels de l'École et deux délégations (élèves et hommes du rang) assemblés dans la salle à manger des Cadets.

### PROFUSION DE MONSIEUR LE PROVISEUR.

Le Proviseur se réjouit de l'unanimité qui se manifeste lors de cette cérémonie traditionnelle, puisque c'est au nom de tous qu'il présente ses vœux au Commandant de l'École et à sa famille. S'il doit faire un bilan, ce sera celui des progrès réalisés en un quart de siècle : il y a en effet 25 ans exactement que l'École s'est installée à Aix.

Ces progrès se traduisent :

- par l'augmentation du nombre des classes, rendant nécessaire la construction d'une annexe (et, même ainsi, les locaux sont actuellement trop exigus).
- surtout par l'élévation du niveau des études (suppression du 1er cycle, classes préparatoires devenues Math-Sup et Math-Spé; Lettres-Sup et 1ère Sup).
- par l'accueil de stagiaires africains et malgaches.
- par la rénovation des méthodes pédagogiques (classes nouvelles, participation, activités péri-scolaires).

Ainsi l'École de 1972 n'est plus celle de 1947, et elle est vraiment devenue, grâce aux efforts des proviseurs précédents, M.M. TOURNEUR et MAZILLE, l'École d'Aix-en-Provence. Elle a une vocation nouvelle que, dès sa prise de commandement, le Lieutenant-Colonel GRAILLIAT a voulu souligner. Puisque c'est l'époque des souhaits

- Que les vocations militaires soient nombreuses
- que les améliorations matérielles rendent la vie et le travail plus agréables
- que l'année scolaire 1971-1972 se termine par de brillants succès.

En un mot, que l'École d'Aix reste l'École



Le Colonel prend la parole pour remercier Monsieur le Proviseur et s'adresser à l'École.

## ALLOCATION DU COLONEL.

Je vous remercie beaucoup Monsieur le Proviseur des vœux que vous avez formulés à mon égard au nom de tous et je vous sais gré d'avoir bien indiqué l'anniversaire que représente le 5 janvier et d'avoir montré, en rendant hommage à vos prédécesseurs, comment a évolué cette Ecole.

Je pense que les vœux que vous avez exprimés au nom de tous allaient surtout, non pas à l'homme que je suis, mais à celui qui tient le poste que j'occupe, et en répondant à ces vœux, c'est donc à l'Ecole toute entière et à l'Ecole dans son ensemble que je voudrais souhaiter une bonne année.

Au début de cette année 1972 je n'ai absolument pas l'impression d'être ici depuis très peu de temps; j'ai l'impression de vivre très imbriqué avec les différents problèmes que chaque groupe d'entre nous a, soit dans sa vie propre, soit dans ses relations avec les autres.

J'ai eu l'occasion en arrivant de m'adresser à chaque ensemble et de définir la place que chaque composante particulière devait occuper pour arriver à la ligne d'action générale.

Le vœu que je formule pour 1972 c'est que ces vecteurs, divers par essence, dans leurs applications, dans leurs orientations, dans leurs actions, se ressemblent le plus possible dans leurs existence par une harmonieuse cohérence et par un certain style.

Pour cette cohésion et pour ce style je propose la règle des 3 P qui me semble applicable à tous ici quelle que soit notre fonction :

P comme personnalisation,

P comme pugnacité,

P comme persévérance.

**PERSONNALISATION** : que chacun apporte à ce qu'il fait sa touche personnelle d'innovation, qu'il conçoive ce qu'on lui demande non pas au sens étiqué mais d'une façon large et qu'il le fasse en évitant la routine.

**PUGNACITE** : loin de l'agressivité ou de la hargne, c'est le désir dynamique de réussir ce que l'on entreprend en se donnant à fond et en prenant des risques.

**PERSEVERANCE** : en comprenant ce que l'on a à faire dans sa durée et en surmontant chaque fois que cela est nécessaire les échecs immédiats.

Cette règle des 3 P je l'ai exprimée avec un petit peu de sérieux parce que je voulais bien la définir, mais je voudrais qu'elle soit appliquée avec beaucoup d'humour, voire une pointe de jovialité.

Je pense que cette règle permettra à l'Ecole d'avoir une forme de cohésion dont elle ne manque certes pas à l'heure actuelle, mais où chacun aura pour vœux de se retrouver et de retrouver chez les autres des points de repères plus définis et des références plus affirmées.

Je m'efforcerai pour ma part d'appliquer ces 3 P et j'espère qu'en juillet, lorsque le train arrivera, il y aura beaucoup de Cadets qui descendront à la Galette et que dans les trains suivants il y aura beaucoup d'élèves qui auront pris un billet pour aller jusqu'à la Galette.